

METEO DES MARCHES n°17 à début mai 2020

(Rédigé le mardi 12 mai 2020)

Marchés de Taux

	Niveau au 08/05/2020	Niveau au 31/12/2019	
 Eonia (taux 1 jour) (Europe)	- 0,46 %	- 0,45 %	
 Euribor 3 mois (Europe)	- 0,25 %	- 0,38 %	
 Euribor 1 an (Europe)	- 0,07 %	- 0,25 %	
 OAT 10 ans (Etat français)	- 0,03 %	0,12 %	
 BUND 10 ans (Etat allemand)	- 0,53 %	- 0,19 %	
 T-BOND 10 ans (Etat US)	0,68 %	1,92 %	

Taux court terme

Taux long terme

Devises /Or / Pétrole

	Niveau au 08/05/2020	Evol. depuis 31/12/2019	
 Euro / Dollar	1,095	- 2,34 %	
 Or / Gold (\$/once)	1 710	12,54 %	
 Pétrole / Brent (\$/b) 159l	30,85	- 53,28 %	

Marchés divers

Marchés actions

	Niveau au 08/05/2020	Perf. depuis le 31/12/2019	
 CAC40 (France)	4 549,64	- 23,89 %	
 DJ EUROSTOXX 50 (Zone Euro)	2 908,11	- 22,35 %	
 S&P 500 (Etats-Unis)	2 929,80	- 9,32 %	
 NASDAQ (Etats-Unis)	9 121,32	1,66 %	
 FOOTsie 100 (Royaume-Uni)	5 935,98	- 21,30 %	
 NIKKEI 225 (Japon)	20 179,09	- 14,70 %	
 MSCI EM (Pays Emergents)	911,65	- 18,21 %	

Marchés actions

Le monde d'après !

Douze ans plus tard après la crise financière de 2008, cette crise sanitaire va nous emmener vers un **nouveau modèle**, reposant sur la **croissance durable**. Cette crise a souligné à quel point la dépendance à l'égard de la Chine, deuxième puissance économique mondiale est devenue un handicap. Nous allons vers un monde avec davantage de taxes aux frontières et, surtout, vers des chaînes de valeur qui doivent être repensées dans chaque entreprise. De nombreux pays voudront retrouver de l'**indépendance** dans les **domaines clés** : santé, alimentation, ... La thématique des valeurs vertes va devenir une **tendance forte**, comme la santé, les technologies avec l'e-commerce, la digitalisation. Les forts **mouvements de marché** font apparaître de belles **opportunités**.

L'emploi américain dévasté par la crise !

Une fois de plus, les **marchés** ont préféré **voir le verre à moitié plein** cette semaine malgré la rechute sévère provoquée par les craintes d'un **durcissement** de la **guerre commerciale** entre les **Etats-Unis** et la **Chine**. Dans une logique purement électorale, Donald Trump semble en effet prêt à désigner une nouvelle fois l'Empire du Milieu comme le principal responsable des maux que connaît actuellement son pays et n'hésite pas, comme à son habitude, à le menacer de représailles. Il est vrai que la situation continue de se dégrader sur tous les plans aux Etats-Unis.

Un **taux de chômage** aux **Etats-Unis** de **14,7 %** pour la **première fois** depuis la **seconde guerre mondiale** et 20,5 millions d'emplois détruits au mois d'avril. Des chiffres de cette envergure n'étaient donc encore jamais apparus en temps de paix. Après une **contraction** de **4,8 %** de l'économie américaine au **premier trimestre** en rythme annualisé, les économistes s'attendent à une **chute** vertigineuse de **30 %** au **deuxième trimestre**.

Bien que le secrétaire du Trésor, Steven Mnuchin, ait rassuré sur le rebond de l'économie cet été, les dernières projections du Congressional Business Office ont de quoi donner des sueurs froides : malgré une reprise au second semestre, les Etats-Unis ne retrouveront **pas avant 2022**, au plus tôt, le **niveau de PIB** qui prévalait **avant la pandémie**. De quoi se montrer pessimiste sur l'amélioration du marché du travail, la reprise de la consommation, et ce bel enchaînement qui constitue le cercle vertueux de la première économie mondiale.

Dans ce contexte, comment agir sur les marchés ?

Il est évident qu'une guerre commerciale avec la Chine ne ferait qu'aggraver cette situation et que Donald Trump ne peut se permettre de croiser trop longtemps le fer avec son rival chinois. C'est la raison pour laquelle les investisseurs ont refusé de céder à la panique, préférant au contraire **miser** sur une **reprise progressive** de l'**activité** dans le cadre des **politiques** de **déconfinements** organisées par les différents Etats, notamment en Europe, où la mise en sommeil de pans entiers de l'économie a fait des ravages. A tel point que la **Commission européenne table** maintenant sur une **chute** de **7,7%** du **PIB** de la **zone euro** pour cette année.

Il y a heureusement des **signaux encourageants** auxquels les investisseurs peuvent se raccrocher. Par exemple, le **rebond** de **3,5%** des **exportations** en **Chine** au mois d'**avril** ou encore les nouveaux gages donnés par les banques centrales et les Etats pour soutenir la reprise. Il reste **quelques inconnues** de taille, comme le souligne Bruno Kuss, rédacteur en chef de la Lettre de la Bourse : « A commencer par le comportement des consommateurs au sortir de presque deux mois de confinement. Seront-ils au rendez-vous pour dépenser les économies récemment constituées, ou resteront-ils frileux, au risque de freiner la reprise ? »

Autant de questions susceptibles d'entretenir le **doute** sur les **marchés**. C'est pourquoi la **tendance** des prochaines semaines devrait rester **incertaine** et **volatile**, tout en donnant lieu à quelques rotations sectorielles ou thématiques. La montée en puissance des **fonds** avec un **label ESG** (Environnement – **Social** – **Gouvernance**) ne se dément pas. L'autre mouvement majeur est le développement des **fonds thématiques** spécialisés dans des sujets **environnementaux** ou **sociaux**. Leur succès s'explique par la lisibilité des investissements, à l'instar de l'eau, des énergies renouvelables, de l'efficacité énergétique.

Graphiquement, l'indice **CAC 40** se retrouve face à une solide **résistance** située vers **4570 points** qui ne pourra être **franchie** à la **hausse** qu'avec des **nouvelles positives** concernant les relations commerciales américano-chinoises et la maîtrise de la crise sanitaire. La zone d'achat marquée se situant toujours autour des 4000 points.